



4^e dimanche du Carême

Luc 15, 1-3.11-32

Dans la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui, nous nous concentrons habituellement sur l'attitude du Père à l'endroit de son plus jeune fils, comme exemple de l'amour et du pardon sans limites de Dieu à notre égard. Mais arrêtons-nous cette fois à l'échange entre le Père et son fils aîné. Le frère aîné exprime des sentiments auxquels plusieurs d'entre nous peuvent s'identifier. Il a l'impression qu'on le tient pour acquis, qu'on ne reconnaît pas ce qu'il fait et il n'accepte pas qu'on dépense l'argent de la famille pour son frère qui a tout gaspillé.

Le Père lui rappelle avec amour qu'il a toujours été bien logé, qu'il a toujours été bien nourri, et qu'il s'agit maintenant de célébrer le retour du plus jeune. Or, c'est justement ce qui fâche l'aîné : le cadet a déjà reçu sa part du ménage et de l'héritage et voici que le père prend une partie de ce qui devrait lui revenir à lui, l'aîné, pour fêter le retour de l'autre. C'est difficile à avaler pour le frère aîné, comme ce le serait pour nous.

Il nous arrive de tenir pour acquis les gens autour de nous. Nous attendons-nous à ce que nos parents nous évitent les tâches difficiles ou nous tirent de nos mauvais pas et de nos bêtises ? Attendons-nous notre tour pour parler et prenons-nous le temps d'écouter ce que nos sœurs et nos frères ont à raconter ? À l'école, sommes-nous plus empressés à remercier les conférencières et conférenciers invités que nos enseignantes et nos enseignants habituels ?

À la maison, prenons-nous le temps de nous respecter et nous féliciter les uns les autres ? Évitions-nous parfois, le regard du mendiant dans la rue, pour qu'il ne nous demande pas d'argent ? Comment voir Jésus en lui et le traiter en conséquence, si nous ne pouvons pas le regarder dans les yeux ?

Le pape François nous appelle à développer une culture de la rencontre, une façon de voir le Christ en chaque personne et de traiter chaque personne comme le ferait le Christ. Non seulement de voir, mais de regarder vraiment chaque personne. Non seulement d'entendre, mais d'écouter vraiment celles et ceux qui nous racontent leur histoire. Non seulement de faire le travail, mais de rencontrer notre prochain et les personnes avec qui nous vivons.

Questions de discussion :

- **Comment intégrer des moments de rencontre à notre vie quotidienne en famille ?**
- **Qui sommes-nous appelés à rencontrer ? Comment planifier cette rencontre ?**

Si vous n'avez pas encore rencontré Shominara, qui vient de Birmanie (Myanmar) et Rami, qui vient de Jordanie, découvrez leur témoignage dans la section vidéo de nos ressources : devp.org/careme/ressources.